

Editorial du n°64

Michel Tozzi, rédacteur en chef de Diotime

Les événements sanglants qui ont marqué en janvier la France, et l'ampleur sans précédent de la réaction populaire «Je suis Charlie», ont marqué durablement les esprits.

Que peuvent les Nouvelles Pratiques Philosophiques, face à un tel ébranlement ?

A leur niveau modeste, mais essentiel, deux choses au moins : contribuer à comprendre ce qui rend possible de tels événements, en développant la réflexion philosophique et l'esprit d'analyse ; et développer l'esprit critique, la liberté de penser, la tolérance, par la discussion collective à visée philosophique à l'école et dans la Cité.

Il y a bien des entrées possibles pour éclairer le phénomène, dans sa complexité : par exemple le dysfonctionnement du système scolaire, qui accroît les inégalités, et développe chez certains élèves le ressentiment face à l'échec ; le poids du chômage et la difficulté de l'intégration, qui favorisent dans les quartiers la vente de drogue et d'armes ; les prisons, qui sont devenues un lieu d'endoctrinement ; l'influence de certains sites internet sur les jeunes, qui font l'apologie de la guerre sainte ; des structures de personnalités psychopathes qui passent à l'acte ; la politique étrangère de la France, qui est en guerre dans certains pays etc.

La philosophie peut nous aider, avec ses moyens propres, à comprendre comment un rapport dogmatique à La Vérité, qu'on prétend posséder, et une lecture littérale, intégriste et non historico-critique et herméneutique des textes religieux, interdisent toute discussion, et peuvent déboucher sur le sectarisme de groupes, sur le fanatisme de ceux qui veulent imposer leur vérité à d'autres, y compris par la force (terrorisme).

C'est cet enchaînement : dogmatisme/intégrisme/sectarisme/fanatisme/terrorisme, que la philosophie doit rationnellement déconstruire, en y opposant la force d'une pensée libre, critique, tolérante, laïque, attachée à la liberté d'expression.

Telle est la tâche plus que jamais actuelle des cafés philo, goûters philo, ateliers philo à l'école et dans la Cité. La force de la philosophie n'est pas celle des armes, mais celle de la raison et de la discussion...